

**Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI
à Paris, le 1er décembre 1982**

L'HOMME ET SON DESTIN

« Du Livre des Morts aux Livres de Sagesse des Egyptiens »

Commentaires du Livre des Portes
sur les sphères de l'au-delà des Egyptiens

(Texte parlé)

LE "LIVRE DES MORTS"

Nous avons annoncé pour ce soir "Du Livre des Morts aux Livres de Sagesse des Egyptiens". Il s'agit de la suite de la conférence qui a été donnée ici sur "La Survivance par-delà la mort". Nous avons mis comme sous-titre "Commentaires, entre autres, du Livre des Portes sur les sphères de l'au-delà des Egyptiens".

C'est dans le cadre de la série "L'Homme et son destin", que nous avons commencé cette recherche en commun. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un cours d'égyptologie mais il s'agit de montrer à quel point nous sommes redevables à l'Égypte, à travers la tradition religieuse de l'Occident au sujet de la Survivance par-delà la mort, d'un certain nombre de nos idées qui ne sont pas spécifiquement chrétiennes.

En particulier aujourd'hui, je voudrais parler de ces mots... ces mots bien souvent, on les attache - on les rattache - à la tradition chrétienne. Alors ces mots comme "Survivance", comme "Résurrection"... mais ce sont des mots qui existent, et depuis fort longtemps !

Il en est de même pour le mot Dieu pris dans son sens transcendant. Dans le polythéisme égyptien, la multiplicité des Dieux locaux, groupés selon les époques, (c'est-à-dire selon les villes-capitales, selon les royaumes de Haute et de Basse Égypte) ces Dieux ont été hiérarchisés de manières diverses et leurs généalogies ont pu être modifiées.

Ce soir, il s'agit pour nous d'examiner l'attitude de l'Egyptien moyen, ou un petit peu au-dessus de la moyenne, vis-à-vis des grands problèmes du destin, ainsi, nous sommes bien dans le cadre d'une recherche sur l'Homme et son destin.

Si nous prenons le *Livre des Morts* dans n'importe quelle édition populaire, nous pouvons voir que ces éditions ont été perpétuellement remaniées, mais l'ancienneté de ces livres ne fait pas de doute, lorsqu'on prend les *Livres des Pyramides*. Ils ont été réunis par OUNASSE autour de 2.600 ... naturellement, avant Jésus-Christ ! Ensuite, on a eu les recueils qu'on appelle les *Textes des Sarcophages* qui ont duré à partir de l'époque de TOUT ANKH AMON et d'AKHENATON. Les textes des Pyramides ont été commencés au temps d'Ounasse ... pendant 1.000 ans, jusqu'en 1.700 environ et le Livre des Sarcophages a été commencé pratiquement après la réforme d'Akhenaton - donc sur toute la série de la 19e dynastie des RAMSÈS-SETHI 1ER, RAMSÈS 2, 3 et autres. Ce sont ces tombes que nous visitons - le Ramasseum... pour ceux qui étaient avec moi en Egypte, par deux fois cette année.

Dans cette perspective, disons historique, de la compilation des textes, on ne peut compiler que des textes qui existaient avant, les textes donc des Pyramides, antérieurs à 1.700, textes des Sarcophages qui vont jusqu'à l'époque dite moderne, jusqu'à l'époque ptolémaïque, et enfin, le Livre des Morts proprement dit, celui que nous avons là, en main, dans cette traduction. Ce Livre des Morts remonte en gros à la 12e dynastie. Pour le lire et le comprendre, il faut aussi reculer autour de 2.000 (personne n'a eu ce livre tel qu'il est actuellement en Egypte). C'est une fois l'événement passé qu'on peut regrouper des textes avec les innombrables variantes et en particulier avec les insupportables commentaires qui ont eu lieu à l'époque saïte et à l'époque ptolémaïque, à l'époque où on a voulu faire des compilations complètes.

Comprenons que jamais un Egyptien n'a eu ce livre en main. Le petit rouleau que l'on mettait sur lui ... ce petit texte embobiné dans la momie ou à côté de lui, ce petit texte du *Livre des Morts* et en particulier, le petit rouleau qu'on appelle *La Confession* (confession négative, dans les versions les plus anciennes, et positive dans l'édition postérieure). Donc ce texte était sous la forme d'un rouleau, alors selon la richesse du propriétaire, ce pouvait être un rouleau plus important. C'était ce rouleau qu'il fallait vite déployer quand, d'un seul coup, on allait avoir conscience qu'on se trouvait devant le tribunal d'Osiris et de ses 40 assesseurs, réunis là pour juger l'âme au moment où elle allait s'éveiller.

Ce livre qui ne s'appelle pas "Livre des Morts" ...

Mon objectif, ce soir, n'est pas de vous lire les centaines de pages du *Livre des Morts*, mais de faire quelques remarques pour vous pousser à y jeter les yeux, pour vous pousser à le lire. D'abord, son titre : il ne s'appelle pas du tout le *Livre des Morts* !

Je prends la première ligne (je l'ai expliquée dans la Survivance No. 2 de mes conférences imprimées) - ce sont les premières lignes de ma transcription Je lis ce passage parce que c'est le résumé de tout mon enseignement sur la Survivance :

Voici le rituel qui évoque le départ de l'âme ...

- la mort, la résurrection immédiate, la prise de conscience après quelques heures ou quelques jours, selon l'état de conscience de l'homme ou de la femme ou de l'enfant -

Voici donc le départ de l'âme vers la splendeur du jour

- ce vrai jour étant celui du monde de résurrection, sa résurrection en esprit, la naissance au double, la naissance au KÂ.

Celui qui s'éveille mort, se réveille constatant...

"Passage au Kâ"... c'est la formule répétée des milliers et des milliers de fois dans les textes égyptiens ! Le passage au Kâ, c'est la résurrection, c'est la prise de conscience. Celui qui s'éveille mort, si j'ose dire, se réveille constatant qu'il a toute sa mémoire, toutes ses énergies, tout le système mental qu'il avait avant, tout ceci intact. Reste à savoir s'il ne devra pas en changer ! C'est une autre question. Et c'est décrit ensuite comme un "passage" alors là, il y a de nombreuses formules pour réussir le passage et les progrès dans les sphères de l'au-delà : tous les étages de la métamorphose.

J'ai choisi d'emporter uniquement la transcription complète du *Livre des Portes*, celui des 12 Portes. Il est différent du *Livre des Morts*. Il y en a encore d'autres : il y a le *Livre des Cavernes*, mais pour ce soir, peu importe les autres qui existent.

Il doit échapper au "bas-astral" ...

Quand vous entrez dans la tombe de Séthi 1er, vous avez sur les cent et quelques mètres de galerie, tous ces livres à la suite. Naturellement, les guides sont économes de leur fatigue et ne se donnent la peine ni de les lire ni de les traduire. Heureusement qu'ils sont édités ailleurs.

Il faudrait montrer combien cette décoration extraordinaire était propre à mettre en état d'âme idoine celui qui descendait portant le corps de Séthi 1er pour le cacher dans le rocher, de façon à empêcher le sacrilège qui serait de dévoiler la momie : seul le mort lui-même est maître de son destin !

Le mort lui-même doit par tous les artifices et les pièges magiques - y compris les pièges architecturaux - échapper aux convoitises des faux-vivants de la terre, comme il doit échapper aux jalousies des êtres de l'au-delà - aux jalousies de ceux que j'appelle souvent dans mes conférences "le bas-astral".

Il doit connaître un certain nombre de textes...

Voici les paroles à prononcer au jour de la sépulture, immédiatement au moment où, séparée du corps, l'âme pénètre dans les mondes de l'au-delà. Le mort doit avoir appris le texte par cœur. On lui met un petit pense-bête dans la main (une sorte d'anti-sèche) et le mort doit savoir les prières essentielles- si vous voulez : le catéchisme égyptien pour des initiés de niveau moyen. Pour les initiés de plus haut niveau, c'est le *Livre des Portes*. L'initié moyen devait connaître un certain nombre de textes, je dis bien, par cœur.

Ce n'est pas l'âme qui est pesée, c'est le cœur qui est jugé à son poids d'amour ...

Rappelez-vous que ce n'est pas l'âme qui est pesée, c'est son cœur, c'est-à-dire ses intentions. Ses intentions sont jugées sur le plateau de la balance : le cœur est jugé à son poids de vérité ! Si on voulait vraiment traduire, il faudrait presque dire : le cœur est jugé à son poids d'amour, parce qu'il ne s'agit pas d'une connaissance. Il s'agit et je vous le montrerai dans quelques textes sapientiaux que j'ai glanés (parce qu'on ne peut pas passer sa nuit à les lire et c'est dommage), il s'agit bien de toute une morale supérieure inspirée par un respect d'une présence divine, cette présence divine n'étant pas celle des innombrables dieux particularisés avec leur nom, leur visage à face animale, etc. Il s'agit dans tous ces textes sapientiaux (donc pour la dévotion ordinaire, comme les inscriptions qui sont sur les scarabées qu'on porte sur soi, qu'on porte, j'allais dire, même dans ses vêtements), il s'agit de Dieu, du Nom lui-même... Dieu, sans nom de Dieu ! La catégorie divine n'est pas rattachée à ce mot-là, ni à ATOUM, ni à HATHON (ces dieux primordiaux : dieux de la lumière, si vous voulez) ni à NUN : l'Océan primordial. Non, non. C'est rattaché à

Dieu, comme on pourrait presque dire : c'est de Dieu... mot abstrait, sans nom, pour faire comprendre que, quel que soit le visage (parce qu'il s'agit bien de visage), c'est Dieu ! Ce n'est pas la même chose de regarder la déesse SEKHMET ou de regarder HORUS ! Il s'agit donc de pénétrer par un contact personnel, dans le Secret des secrets.

***Il s'agit, par un contact personnel,
d'entrer dans le Secret des secrets...***

Quel est ce Secret ? C'est la divinité cachée, immanente à toutes les autres. Je l'ai montré dans une conférence récente : c'est cette divinité cachée que Moïse a récupérée avec ce nom de Dieu constitué par les lettres écrites qui sont des voyelles. Ces lettres sont écrites par des corps d'oiseaux :

Les voyelles A, U sont des oiseaux.

La plume qui fait I c'est encore une plume d'oiseau, par définition.

Des noms d'oiseaux ... mais l'éventail de plumes de la lettre E est encore des plumes d'oiseaux !

C'est pour marquer cette spiritualité, c'est pour parler de Celui qui est inconnaissable pour le profane, Celui dont la connaissance et le nom sont réservés à l'initié de haut niveau.

Ce secret du Nom de Dieu à travers quelques textes...

ETIENNE DRIOTON... Dans tout ce que je dis aujourd'hui, je me réfère aux travaux et aux leçons de cet homme extraordinaire, jésuite, qu'est Etienne Drioton, professeur d'égyptologie. Il a terminé sa carrière au Collège de France, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes, après avoir été pendant toute sa vie en Egypte, directeur des antiquités égyptiennes pour toute l'Egypte, maître universel des fouilles d'Egypte pendant tout le règne du roi Farouk. Ces fonctions ont cessé à cette époque-là et il est revenu en France. C'est comme cela que nous avons eu le privilège (il y a de cela une trentaine d'années) d'avoir ce maître extraordinaire de l'égyptologie. Et c'est de lui que je tiens ce secret, littéralement, du Nom de Dieu tel qu'il nous l'a enseigné à travers quelques textes des Pyramides (peu importe le numéro de la référence des Pyramides, 284) ou à travers cet extraordinaire "*Poème des quatre vents*", c'est-à-dire poème des quatre pôles, des quatre directions. Là le Dieu qui synthétise ces quatre direc-

tions est un dieu tellement spirituel qu'Il est exprimé comme Celui qui est transcendant par rapport à tous les noms des dieux ayant existé ... et n'existeraient jamais.

MOODY... Lorsque l'âme pénètre dans l'autre monde, elle connaît ces phases que vous connaissez vous-mêmes pour en avoir entendu parler (ne serait-ce que dans mes conférences et ailleurs) : je veux parler du problème du bas-astral. Celui qui passe la barrière a la surprise de se trouver dans le passage, dans le trou noir dont parle Moody.

Vous avez le trou noir dans l'enseignement de l'Égypte, avec au fond la lumière. La lumière c'est soit le dieu THOT - c'est le dieu écrivain, celui qui est chargé de noter tout - ou c'est une autre divinité, celle qui a été votre Dieu plus particulier ou celui d'autres régions ou celui du temple auquel vous étiez assidus à porter des offrandes. Voyez-vous que ça se recoupe quand Moody dit :

"Au bout du couloir, certains voient le Christ, d'autres voient Bouddha ou un ange ou un saint" (de son panthéon personnel).

Disons que le recoupement est incroyable. Seulement Moody a écrit cela il y a 10 ans, alors que ceux-ci étaient écrits il y a 4.000 ans - enfin commencés il y a 4.000 ans. On sent que l'expérience de l'au-delà est la même. Vous voyez la force de l'argumentation. Si le corps humain perçoit le divin à travers la mort et l'expérience de la mort, de la même façon ou d'une façon seulement analogue, il faut croire que ça passe par-dessus les négations de quelques matérialistes, par-dessus les boutades de rêveurs quels qu'ils soient.

Donc, la rencontre, le passage à l'autre monde peut conduire les esprits de haut niveau à la rencontre de leurs dieux personnels. Mais pour ceux qui sont de bas niveau (ce que nous appelons en ésotérisme, le bas-astral), pour ceux qui tombent, comme on dit, dans l'abîme, ceux qui tombent dans - ce n'est même plus "l'amenti", l'entre-deux, le purgatoire - pour ceux qui tombent dans le gouffre, cet océan est présenté comme la menace de l'anéantissement.

Si l'Égyptien a peur de quelque chose, ça n'a jamais été de la mort : il a peur de l'anéantissement par-delà la mort. De là, tout l'effort qu'il fait pour faire survivre la momie dans la question du temps : plus on prend de précautions, plus on est sûr ! Et non seulement on met la momie, mais on met des images de la momie et puis on met une image de l'image et une image de l'image de l'image et ainsi de suite, d'où la cascade de représentations de statues jusqu'en des matières les plus précieuses, les plus invulnérables, pour maintenir l'image, car il n'y aura de survie possible que si

l'image se maintient. C'est par sécurité, ça n'est pas un article de la foi !

Défiez-vous de ce que vous lisez ou plutôt de ce que disent les guides à la noix dont nous avons été les écoutants vraiment un peu trop patients. On nous raconte toujours les mêmes salades d'Osiris coupé en rondelles, exécuté par Isis. Mais cela ne recouvre pas grand-chose, cette certitude qu'il faut conserver la momie pour qu'il puisse ressusciter !

LES LETTRES DE PIERRE... Pour l'Egyptien, la résurrection est comme dans les enseignements que je donne des *Lettres de Pierre* ou dans mes feuilles imprimées :

"La mort est suivie à plus ou moins brève échéance de la prise de conscience et c'est en cela qu'est la résurrection".

Là, il ne s'agit pas d'accéder à la 12e Porte, d'accéder à la Gloire, à ce que, dans l'Eglise, on appelle la Résurrection finale - c'est-à-dire le passage à la divinisation.

SAINT PAUL dans la Bible... Si je fais exprès la comparaison c'est parce que tout de même, la plupart d'entre nous avons l'esprit encombré de quantités de représentations religieuses, vraies ou fausses. Envers les représentations traditionnelles dans l'Eglise, je peux très bien faire une analogie pour le passage à la Gloire, avec ce que nous appelons le "CHRIST COSMIQUE" mais pour le mot résurrection, je distingue la résurrection mineure (qui est le réveil après la mort) de la Résurrection, j'allais dire totale - là où l'ensemble de l'être prendra conscience qu'il est Dieu, que Dieu était lui et qu'il ne le savait pas. C'est ça la Résurrection R majuscule ! C'est ce que dans la Bible, dans St Paul, on appelle le passage à la Gloire.

Eh bien, dans l'Egypte, vous avez la même chose : vous avez les premières Portes où le défunt va être jugé - j'anticipe, mais ça revient au même - les degrés à franchir.

Je ne fais pas du réductionnisme pour dire que l'Egypte dit ce que l'Eglise dit, car l'Eglise ne dit pas ce que je dis là. Par conséquent, c'est moi qui le dis en fonction des textes que nous avons. Mais je le répète : il y a une tradition extrêmement ferme que les étapes du *Livre des Portes*, les douze degrés, schématisent ces étapes... finalement, on peut dire qu'il y a un consensus universel dans toutes les traditions occidentales.

BARDO TÖDOL... Il y a un consensus, comme dans le livre du Bar-do Tödol, le livre de l'Entre-deux, le livre tibétain qu'on appelle le Livre des Morts. Ce livre lui-même ne mérite pas le titre uniquement de Livre des Morts : c'est le livre de l'évolution !

Au fond, le vrai titre qu'on devrait donner au Livre des Morts tibétain, c'est le Livre des Portes, parce que c'est vraiment la même chose : des étapes, des degrés de sphères à franchir comme dans le Livre des Portes égyptien, les degrés de conscience qu'il faut gravir pour passer de l'instant de la mort à la prise de conscience, quand il faut passer depuis le fameux tunnel du non-être à un être énergétique, passer à son Kâ, accéder au monde de résurrection.

Il y a une prière très impressionnante au chapitre 175 du *Livre des Morts* :

"Pour ne pas mourir pour la deuxième fois"

car à quoi bon avoir repris conscience dans l'autre monde, si après être ressuscité, après avoir été jugé, on est jugé sans poids, sans cœur, et qu'à ce moment-là on tombe dans le fameux lac pour être anéanti... ?

L'APOCALYPSE... Pour moi qui suis prêtre, bien évidemment je suis déformé par la formation que j'ai reçue et par les textes sacrés; je ne peux pas lire un texte égyptien sans mettre immédiatement en filigrane le texte de l'Apocalypse avec le lac de soufre et de feu ! C'est exactement similaire, ce qui est très, très extraordinaire, l'enfer de l'Apocalypse, mais ce n'est pas l'enfer, le feu éternel, c'est la néantisation de l'être, comme en Egypte.

Je vis : mais c'est le corps énergétique qui est récupéré ...

Je lis :

"Ô Toum (Atoum, c'est le nom du Dieu primordial) qu'est-ce donc que cet endroit où j'arrive à présent? Partout, je ne sens ni ne devine au milieu des ténèbres qu'abîmes, précipices. Quelle obscurité opaque ! Mes pas hésitants explorent le terrain. Je n'avance qu'à tâtons. Autour, je sens errer les âmes en détresse (le bas-astral). En vérité, on ne peut vivre ici dans la paix de l'esprit ni connaître les voluptés de l'amour (à tous les degrés, aussi bien l'Amour divin que l'autre) puissé-je y trouver à défaut d'air ou d'eau, la sanctification de mon esprit, (et encore) à défaut des pains sépulcraux, les bonnes offrandes et du vin rituel, trouver la paix pour mon esprit".

Voilà la chute au niveau du bas-astral, le choc de se réveiller mort, je veux dire au milieu d'un grouillement, sans conscience.

Il y a au moins quarante textes qui expriment la prise de conscience. Naturellement, chaque Egyptien n'avait dans sa richesse person-

nelle que l'un de ces textes - ou deux, peut-être - et il ne savait par cœur, à plus forte raison, que l'un ou l'autre de ces textes et non pas tous les textes. Je prends celui-ci - c'est le chapitre 105 :

"Salut, ô mon double éthérique, ô mon KÂ ... (car il se rend compte qu'il vit, qu'il a survécu) regardez-moi, je dure encore, je vis".

Très souvent, nous avons cela sur les bandes enregistrées des magnétophones. C'est pour les gens qui font cette recherche un peu stérile, mais enfin, c'est mieux que rien, puisque c'est quelque chose d'expérimental... une voix qui sort du magnétophone dit : C'est incroyable, je vis encore !

La secrétaire de RAUDIVE combattait ce que faisait son maître quand il prenait ces voix d'enregistrements (il y a 20 ans), elle-même combattait tout le temps ces voix. Elle disait :

"Cela ne sert à rien; d'abord ce n'est pas eux qui parlent, parce que si c'étaient eux, ils ne diraient pas ça".

Pourtant, quand elle est morte, elle a donné à Raudive l'enregistrement, exactement ce texte-là :

"Pour incroyable que ce soit, je vis encore !"

- Mais avec l'air de dire : Moi qui n'y croyais pas, vraiment, ça me dépasse. Regardez, je vis ! Et encore dans d'autres textes :

"Regardez je bouge les doigts de mes pieds et de mes mains."

Elle dit que le corps énergétique, le double est récupéré.

Cela vous l'avez dans *Les Lettres de Pierre*, expliqué en détail, vous l'avez dans *Les messages de Roland de Jouvenel* : vous avez celui qui est mort et qui reprend conscience d'être vivant. Il est tellement conscient d'être vivant qu'il ne veut même pas croire qu'il est mort !

Cela veut dire que certaines fois, l'être n'a pas eu conscience de mourir tellement la résurrection et la prise de conscience se sont passées rapidement !

Ceci peut se passer au point que, dans certaines de nos recherches opérées dans nos groupes de prière, à travers le médium par incorporation, celui qui reçoit parle et dit :

"Mais, qu'est-ce que vous faites là, vous en avez une drôle de tête.

Et on lui dit : - *Mais fais attention, il y a quelque chose qui s'est passé.*

Il dit : - *Ah oui ? C'est peut-être pour ça que j'ai mal à la tête mais pourtant, je croyais bien avoir un corps* (évidemment, c'est le corps du médium, mais pas le sien) !

- *Regarde bien que le corps avec lequel tu parles n'est pas le tien.*"

Introduire cette recherche par la prière...

Autant il y a de santé dans ce genre de recherche faite par un groupe - un groupe qui introduit cette recherche dans la prière - autant il faut se défier de quelque chose qui serait uniquement et spécifiquement spirite. Je n'ai pas besoin de vous le rappeler - ou peut-être si, je vous le rappelle parce que nous sommes très nombreux et beaucoup de personnes n'ont pas entendu mes enseignements précédents.

Dans certains lieux , l'énergie va croissant ...

Nous avons visité, au moment de Pâques, tous les lieux possibles et imaginables et en particulier le temple d'Abydos. (Le Père montre au tableau.) Ce temple se présente avec cette structure : le grand temple d'Abydos, celui de Séthi 1er et celui de son fils Ramsès II qui est perpendiculaire. Le peuple, la foule, venait là-dedans, dans ces trois petites chapelles des barques, dans ce sens-là. Mais ici, dans le coin, il y a deux petits couloirs qui entrent dans un temple secret - ce que j'appelle toujours en riant la "sacristie".

Ce n'est pas la sacristie parce qu'il y a là aussi les trois chapelles des barques. A partir des quatre piliers de la procession qui est ici - le lieu géométrique des points en partant de là - et en allant vers les chapelles... énergie très basse et puis ici... mais c'est l'énergie qui va croissant... c'est l'énergie tellurique domptée par la structure !

Ce n'est pas un cours de magnétisme que je fais : l'énergie passe de 2 à 18. Alors que l'énergie du corps humain, à la même échelle, est de 6... ici c'est 2. Donc, pour celui qu'on va déposer là, son énergie s'en va : il s'endort, il perd conscience. Si on le laisse, il tombe dans le coma et si on le laissait encore, il pourrait mourir.

Nous nous imaginons bien que dans des introducteurs et incubateurs ça ne serait pas difficile, même si pour leur besoin il était mis sur un lit à roulettes ... mais là comprenons que, quelqu'un gît sur une civière, on dose son sommeil selon la manière dont on veut qu'il voyage : on le mène plus à droite, on le mène plus à gauche... système et incubation

réservés à un initié de haut niveau... grand prêtre, prêtre ou pharaon, personnage devant exercer de hautes fonctions dans l'Etat.

Le destin du chef est dans la réussite du destin de l'Homme...

A partir du moment où vous avez fait cette expérience, vous savez quel est le but de la vie, vous savez que la vie ne s'arrête pas à la mort et que dans certains domaines, rien de ce qu'on emmagasine jusqu'à la mort ne peut servir dans l'autre dimension !

A partir de ce moment-là, l'homme politique n'aura pas les mêmes motivations d'action. Le bien commun lui parlera autrement plus fort que son bien personnel. Cette manière de gouverner, il faut le dire, c'est presque le gouvernement idéal ! L'expérience spirituelle étant un enseignement donné par des gens qui y sont voués, cet enseignement est donné en vue d'un destin personnel, alors le destin de cet homme... ?

Mais le destin du chef - qu'il soit chef politique, grand prêtre ou pharaon - le destin du chef c'est de faire que tout le monde puisse accéder au même niveau de conscience. C'est ça la réussite du destin de l'Homme !

Vous voyez que nous sommes dans notre sujet : à travers le texte du *Livre des Morts*, on s'aperçoit qu'il y a des motivations, donc il y a des mobiles, une morale d'intention qui conduit la vie.

Dès que l'être est conscient ...

C'est dès que l'être est conscient qu'il se trouve présenté au tribunal d'Osiris, à la fameuse balance où il y a la plume de Maat et de l'autre côté ce cœur qui doit être léger, léger ! Là, la confession est double. La plus ancienne est la confession négative. Je ne vous la lis pas car elle est dans tous les manuels; il y en a plusieurs d'ailleurs dans le *Livre des Morts*. Je vous lis le *Code de morale* puisque ça se lit par contraste avec le document.

Le code moral se lit par contraste ...

"Voici que j'apporte dans mon cœur vérité et justice. J'en ai arraché tout le mal.

Et voici la liste des choses qui ne sont pas permises. Je ne vais pas tout lire, ce n'est pas possible Mais ça commence comme ceci :

Je n'ai pas causé de souffrance à d'autres hommes (ce n'est déjà pas si mal comme mobile). Je n'ai pas usé de violence contre ma

parenté (etc.). Je n'ai pas fréquenté les méchants. Je n'ai pas commis de crime. Je n'ai pas blasphémé les Dieux. Je n'ai pas privé l'indigent de sa subsistance. Je n'ai pas fait pleurer les hommes, mes semblables. Je n'ai ordonné ni meurtre ni... (etc.). Je n'ai pas provoqué de maladie parmi les hommes.

Je n'ai pas dérobé les offrandes dans les temples. Je n'ai ni volé le pain des Dieux ni les offrandes destinées aux esprits sanctifiés.

Je n'ai pas commis d'actions honteuses. Je n'ai pas triché sur les poids de la balance ni sur son fléau. Je n'ai pas enlevé le lait à la bouche de l'enfant.

Je n'ai pas obstrué les eaux au moment où elles devaient couler dans le canal de la Seghia de dérivation des eaux du Nil. Je n'ai pas coupé les barrages établis sur les eaux courantes. Je n'ai pas éteint la flamme d'un feu au moment où il devait brûler. Je n'ai jamais empêché un Dieu de se manifester (autrement dit, je n'ai jamais fait d'enchantement). Et ça se termine par :

"Je suis pur, je suis pur, je suis pur"...

A chaque étape des 12 Portes, l'impétrant dit, en terminant sa profession de foi "*Je suis pur*". Le Dieu contrôleur lui dit son analyse : il a estimé son cas et ça se termine par :

"Passe, tu es pur"...

Cette pureté n'est pas la pureté par rapport à une loi. Il s'agit d'une pureté par rapport à Dieu. Il s'agit d'être vide de soi, pour pouvoir, à la 12e Porte, être Dieu. Inutile de dire que ça se fait en 12 étapes, ça ne peut pas se faire instantanément. Alors voilà donc l'essentiel - mon Dieu, tellement estropié - de la confession négative !

Le commandement négatif est presque un jugement ...

Il y a d'autres confessions qui sont plus détaillées, avec ces fines-ses, n'est-ce pas :

"Je n'ai pas écouté aux portes.

- Ou encore quand on dit toujours que ce sont les curés qui ont inventé la morale sexuelle :

Je n'ai jamais dans la solitude cessé d'être chaste.

- Vous voyez comme ils sont fins les Egyptiens ! On a bien su reprocher à certains moralistes d'avoir eu des exigences dans ce domaine ... elles sont en toutes lettres dans *Le Livre des Morts égyptien* - et regardez avec quelle pudeur ! Ou encore :

Je n'ai jamais péché contre nature avec des hommes.

- Problème que ça peut poser !

A côté de ça, quelque chose d'aussi important peut-être :

Je n'ai jamais pollué des eaux".

- Pour ceux qui font de l'écologie : ils peuvent aller prendre le texte et se l'écrire en égyptien au-dessus de leur demeure !

Les commandements en langage positif ...

Et encore, il y a un texte un peu plus tardif, où tout est dit, non pas à l'envers, mais à l'endroit (c'est la confession négative qui est à l'envers).

J'ai dit tout récemment qu'à l'origine, le décalogue de MOÏSE - les dix commandements - était "*ne pas quelque chose*". La vraie formule de Moïse est extrêmement brève car dans les langues anciennes, le commandement c'est presque un jugement sur une civilisation, le commandement s'exprime par : non ! Commander, c'est défendre aux autres de faire quelque chose. C'est terrible cela pour juger une civilisation !

Là, c'est donc un progrès de la morale. Au lieu de donner le commandement : *Défense de tuer*, par exemple, on va donner les commandements en langage positif. Donc, je vous lis quelques spécimens de cette affaire :

"J'ai contenté les Dieux en faisant ce qu'ils aiment. J'ai donné du pain à l'affamé, de l'eau à celui qui avait soif..

- non, non, non, je ne lis pas l'Evangile, c'est vraiment *Le Livre des Morts*, dans la confession positive ! Vous allez voir d'ailleurs que le texte évangélique c'est mot pour mot dans l'ordre, ce qui est là :

J'ai donné du pain à l'affamé, de l'eau à celui qui avait soif, des vêtements à l'homme nu.

- Il n'y a que la prison qui manque par rapport à l'Evangile. Et il y a quelque chose en plus :

J'ai donné un bateau au naufragé.

- Tout se passe sur le Nil, on peut sauver les copains, pas seulement dans les courses transatlantiques. -

Aux Dieux, je faisais des offrandes, des libations aux esprits sanctifiés... "

Et j'en passe ! Il y a toute une série d'actes positifs qui s'expriment. Ce jugement positif et négatif est suivi d'une sentence. On verra la sentence dans le Livre des Portes qui la reprend - la deuxième ou la troisième étape étant le jugement.

Cohésion de mes âmes multiples ...

Alors, qu'est-ce qu'on demande, finalement, à celui qui est mort, pour pouvoir progresser vers la résurrection et une fois ressuscité, pour progresser dans l'au-delà ? On lui demande de se prêter au changement, à la métamorphose. Voici le texte du chapitre 122 :

"Ouvrez-moi les Portes ! ... Réponds-moi, ô âme, qui es-tu ? Où vas-tu ? Es-tu capable des métamorphoses ? Ainsi que vous, je suis un esprit divin : ô Dieux, le nom magique de ma barque est : cohésion de mes âmes multiples".

... cohésion de mes âmes multiples ! Mais c'est très riche : bien que mort, j'arrive encore à coordonner toute ma conscience ! J'arrive encore à la coordonner mieux qu'avant, car je vois clair ! Après la sentence, ce sont ces étapes qui vont lui permettre de progresser.

Le Palais de cristal ...

Moi, j'avoue que j'ai été très épaté un jour, à Tel Aviv, alors qu'avec des guérisseurs, nous faisons des exercices de dédoublement. Entre eux, ces guérisseurs essayaient d'explorer le domaine de l'après-mort et de retrouver des gens qu'ils avaient connus. Je le répète : ça n'est pas du spiritisme, c'est une recherche extrêmement profonde. Lors de la recherche en question, l'un d'entre eux part trop loin dans cette recherche... il s'y trouve si bien qu'il ne veut plus revenir ! Quand il revient, il dit :

"Oh, je me suis trouvé en présence du Palais de cristal. J'y suis allé plusieurs fois. Je ne peux pas le voir sans avoir l'envie d'y entrer ... mais d'y entrer, c'est mourir !

Eh bien, le Palais de cristal c'est le mot noble pour transparent : c'est dire si la réalité de ce monde-là vous donne l'écho complet de votre être !

Là, nous sommes à nous-mêmes notre propre jugement...

Vous connaissez l'expérience terrible qui consiste à immerger quelqu'un dans une eau à trente et quelques degrés, dans le noir et dans un caisson clos, où les battements de son cœur prennent des proportions fantastiques. Disons, toutes proportions gardées, que celui qui se trouve dans cette dimension, retrouve le propre écho de tous ses fantasmes. Il devrait être pur, c'est-à-dire simple dans la cohésion de ses âmes multiples mais s'il est un corps composé ... plus il est composé, plus il est complexe. Plus il est complexe, moins il se domine. Le problème c'est justement d'arriver à l'état du cristal : l'état tellement pur que l'unité est faite, cette unité étant la plénitude de la conscience et du dominium de l'être sur soi. Là, celui qui n'a pas cette plénitude, celui qui n'est pas capable de s'assumer est nécessairement à purifier. Il faut passer à l'étage suivant qui est celui de la purification, là où le bât vous blesse, précisément, chacun selon son défaut propre ou sa passion propre. Chacun doit, non pas expier, mais se métamorphoser, c'est-à-dire jeter son venin pour se libérer et monter.

Dans le domaine du Palais de cristal, toutes les virtualités de l'Être, les mauvaises comme les bonnes virtualités sont là, en écho. Vous êtes à vous-mêmes, nous sommes à nous-mêmes notre propre jugement.

Après la résurrection, dans un degré de plus - celui d'Osiris - on peut mentir si l'on sait la confession par cœur ou si on a attrapé entre ses genoux le petit papyrus et déroulé en vitesse l'anti-sèche pour réciter la leçon... mais quand on arrive au niveau du Palais de verre ou de cristal (peu importe le nom qu'on lui donne en égyptien) quand on arrive là, tous les détails, même les plus infimes, mémorisés, vous reviennent en écho, jusqu'à ce que ce soit implacable pour celui qui... mais regardez que c'est lu et décrit et expliqué là, quand on y regarde de près !

Ça ne doit pas être une expérience très marrante ! Ce n'est pas de la psychologie d'un psychiatre fatigué et d'une personne analysée qui émet des fantasmes ! Il s'agit de quelque chose de codifié, connu comme le loup blanc, quelque chose qui est expliqué à tout le monde ! Parce qu'à partir du moment où on a expliqué au mort ce qu'est l'autre monde, on le fait voyager jusqu'au Palais de cristal. Les morts peuvent aller jusqu'à se connaître eux-mêmes. Ici, j'ose dire : comme Dieu les connaît !

C'est la limite, ce Palais de cristal, on ne peut pas aller plus loin sans mourir parce que si dans le Palais de cristal je me connais tel que

Dieu me connaît, je découvre avec stupeur, que je suis l'impureté même, puisque mon moi est la trahison même de l'être divin, alors je n'existe pas ! Puisque j'ai assumé un faux-être, je me suis parasité moi-même... Je suis en Dieu et je me suis aveuglé par le faux visage d'un être de pacotille, un personnage dont je joue la comédie... !

Vous voyez ... et ce qui est monstrueux, c'est que tout cela soit dans le texte et qu'on s'arrête à ces bêtises, à ces enfilades de noms des dieux (ils sont importants pour un Egyptien, évidemment). Quand vous lirez le Livre des Morts, vous serez soulés par des noms des dieux – encore qu'ils soient quelquefois expliqués en notes et que l'on s'en sorte honnêtement.

Ces prières pour aller et pour revenir...

J'ai parlé de l'anéantissement, de la seconde mort (donc je gagne du temps) pourtant je veux vous faire comprendre que le Livre des Morts n'est pas le livre qui doit être uniquement lu, soit pendant les funérailles, soit à quelqu'un qui est mort.

Ces prières à dire pendant les exercices de dédoublement...

Il y a bien sûr, des textes où il s'agit du mort qui va et qui revient sur ses pas, selon les différents jugements, selon qu'il vient "participer". Une fois morts, nous pouvons très bien revenir pour participer sur la terre - explique l'Egyptien - participer aux sacrifices qui sont offerts dans le mastaba - dans la petite chapelle. Là, cette pierre c'est le rideau de pierre fendu verticalement - mais c'est le rideau de séparation entre ceux qui sont dans cette dimension invisible et ceux qui viennent prier là, manger là, commémorer l'anniversaire de Maman ou les grandes fêtes religieuses des morts. Et le mort revient... mais il n'a pas à revenir : il est là ! Il est là dans l'autre dimension comme nous le croyons aussi bien, nous autres, pour ceux qui nous sont chers et qui ont passé la barrière.

Le Livre des Morts égyptien - le livre pour passer à la splendeur du jour - est en fait un code qui contient des prières (il s'agit bien de prières) et ces prières sont à dire pendant les exercices de dédoublement. Le texte dit :

"Pour aller (pour aller, tout le monde peut tenter l'expérience) et pour revenir".

Cet aller et retour n'est pas, pour la plupart des textes (j'en suis navré pour ceux qui sont maniaques de la réincarnation) ce n'est pas la réincarnation !

En particulier, ce n'est pas la réincarnation lorsqu'il s'agit d'expliquer que quelqu'un, à travers un dédoublement, va passer dans le royaume des morts et qu'il va revenir, sortant du temple, revenant donc dans le royaume des vivants : Aller et revenir c'est aussi faire l'expérience du dédoublement, c'est être conduit, arbitré par des experts qui conduisent l'être jusqu'à la frontière infranchissable (sans être mort) pour en revenir, riche d'enseignements de cette expérience spirituelle extraordinaire. Le texte le dit bien : Prière pour aller et pour revenir.

D'ailleurs, la preuve que c'est de cela dont il s'agit, c'est qu'il y a ce que j'ai noté, je ne sais combien de fois. J'ai noté, par exemple, qu'après avoir été faire cette recherche, il revient :

"Je reviens de la cité sacrée... (etc., et peu importe le nom de la divinité) mais là-dessus, je garde le silence."

Ailleurs - je l'ai montré dans une conférence brève que j'ai faite en Egypte, à Assouan - les textes expriment plusieurs fois l'idée d'un silence :

"J'ai respecté le secret des Dieux. Ce que j'ai vu, je ne le dirai pas, sous quelque menace que ce soit. J'ai juré de ne rien dire".

L'initiation dans les religions à mystères ...

On ne peut pas donner cette connaissance au profane, de peur de le voir en abuser. Il y a dans le livre des documents sur le comment se fait l'initiation même. Je vous lis, par exemple, ici - c'est le chapitre 133 :

"J'entends les harmonies de l'ordonnance divine. Je navigue dans l'Océan céleste. En vérité, je ne répéterai jamais ce que j'ai entendu. Je ne raconterai à personne ce que j'ai vu dans les lieux des mystères".

Précisément, ces mystères survivront à l'Egypte – la religion d'Isis et d'Osiris telle qu'elle ira jusqu'à Rome et ailleurs. Les secrets des religions à mystères seront des secrets concernant ces réalités-là.

Plutarque raconte les prises de conscience successives...

Egalement, nous avons cela dans PLUTARQUE. Plutarque, alors qu'il était prêtre d'Apollon, à Delphes, avait participé à des cultes de DÉMETER et de CÈRES, les cultes de fécondité, les cérémonies en l'honneur du blé nouveau, en particulier à ELEUSIS. Il raconte le rite d'Eleusis. Si je vous

lisais le rite d'Eleusis, dans Plutarque, vous auriez l'impression que je vous lis le texte que je lisais tout à l'heure. Le texte parle de la chute des âmes du bas-astral, dans le noir absolu, sauf que dans Plutarque, c'est parce que cette expérience (celle que l'on faisait faire à des gens qui étaient dans l'autre dimension), on la leur faisait faire en leur donnant une direction à parcourir dans le marais. Il y avait une lampe allumée dans le noir, à un certain moment de la cérémonie, et les impétrants, les postulants à l'initiation, s'ils allaient directement vers la lumière, ils tombaient dans le marais fangeux avec leur tenue de cérémonie. Ils rataient l'itinéraire parce qu'ils n'avaient pas voulu respecter l'ordonnancement exact pour faire court, pour tricher.

De la même façon, les métamorphoses - ou les zigzags, si vous voulez - sont indispensables par rapport à la divinisation. Ce sont des prises de conscience successives.

Encore pour connaître les mystères, je vous lis :

"Je suis introduit par mon prêtre. Je pénètre dans le sanctuaire et je suis admis à contempler les mystères. En vérité, je ne les révélerai à aucun mortel, et même, je ne les répéterai à aucun Dieu."

- ... pour plus de sûreté, de peur qu'il y ait un artifice quelconque.

J'ai récupéré la liberté, la transmission ...

Pour ce voyage qui s'écrit le "Restaou" - l'itinéraire de recherche - je lis :

"Des chemins passant au-dessus de moi me conduisent vers le monde du "Restaou". Je porte la ceinture d'un Dieu, la couronne d'un Dieu. J'avance et je fais régner l'ordre à ABYDOS. OSIRIS soulage mes souffrances. Voici que je vais surgir des eaux. J'établis mon trône. Je parcours la vallée du grand lac. Sachez-le, vous tous, Esprits divins : le Maître de l'éternité Lui-même me protège. En vérité, je marche comme vous marchez, bien que je sache très bien que je suis mort. Comme vous, je reste debout ou assis à mon gré. L'empire sur le verbe de puissance, je le possède, comme vous le possédez".

Autrement dit, j'ai récupéré la liberté de ma parole, c'est-à-dire de la transmission, de l'information avec les autres, et même avec ceux qui sont sur terre.

Le Rite symbolique et la télépathie...

Dans ce même sens, il y avait cette cérémonie qui a été représentée des milliers de fois dans toute l'iconographie égyptienne. C'est le rite de l'ouverture de la bouche et de la réouverture des yeux et des oreilles : mais c'est symbolique !

On faisait le rite sur la momie, au cours de la cérémonie solennelle d'inhumation, mais en fait, le rite était destiné à donner l'ouverture au double pour que, dans l'autre dimension, il sache parler. Attention, c'est le langage idoine là-bas, c'est-à-dire... qui sait quel langage ! Vraisemblablement, un langage sans langage - ce que nous appelons, nous autres, dans notre jargon, la télépathie. Naturellement, l'intercommunication des êtres à ce niveau-là passait au-delà des caractères hiéroglyphiques puisque plus rien n'y est écrit.

L'allusion au Nom suprême...

D'ailleurs, dans le Livre des Morts lui-même, il n'y a qu'une allusion au Nom suprême du Dieu qui est avant tous les autres Dieux. Il y a l'énumération des autres Dieux, pour bien montrer qu'Il est au-dessus de tous les autres ! Ce Dieu, son Nom... comme je l'ai expliqué tout à l'heure, est résumé, synthétisé dans les voyelles.

J'ai déjà évoqué un petit peu, les différents degrés de connaissances à franchir. Je vais rapidement passer au *Livre des Portes*, parce que ça fait quand même une trentaine de feuillets que l'une d'entre vous a eu la patience de me transcrire.

LE "LIVRE DES PORTES"

Dans le *Livre des Portes*, il y a 12 degrés de conscience, 12 étapes à franchir, chacune symbolisée par une Porte. Dans la structure de la descente dans la tombe de Séthi 1er, chacune des Portes est marquée par un cran de la descente - le couloir, si vous voulez. Vu de dessus, le couloir n'est pas lisse. Il s'y trouve une colonne, un petit accrochage puisque ça a été excavé dans la pierre vive de la montagne - la cime sacrée au sommet de la montagne, au-dessus de la Vallée des rois. Cela s'appelle la Sainte Cime, en égyptien, et cette Sainte Cime qui est là-haut domine tous les tombeaux. Dans cette roche massive, qui est la montagne, on a excavé les couloirs et à chacune des 12 Portes, on a laissé sur le plafond - c'est à angle carré - on a laissé une espèce de relief pour marquer le passage de la Porte.

Première Porte

"Formes d'éternité..."

- formes d'éternité, c'est le nom des dieux - on pourrait dire "ô modes d'éternité" mais ici, les dieux nommés ne sont pas Dieu même. Ils sont des modes de Dieu, des manières de Dieu. Ils sont, comme nous autres nous dirions, des archanges, quelque chose comme ça :

Ô formes d'éternité me voici !

- et immédiatement, le mort est assimilé à un personnage important, parce qu'en vertu de l'initiation, il n'est plus un simple mortel, même s'il n'est que simple prêtre ou simple fonctionnaire. Il a déjà été introduit par les initiations précédentes; il a été introduit à certains secrets des dieux :

Je suis l'un de vos divins chefs, porteurs de vérité, justes de voix, qui font être réalité par voix juste et intonation juste, la puissance de Vérité de Parole.

- Autrement dit, en vertu des rites qui ont été accomplis sur moi (il ne s'agit pas des sacrements chrétiens, mais c'est l'équivalent dans le cadre en question) en fonction de ce qui a été accompli sur moi, je ne suis pas un mort ordinaire :

Je te connais, Dieu souriant, mon Seigneur, être bon, immobile de cœur, Souverain des momies.

- Naturellement, c'est Osiris !

Je connais ton nom, je connais le nom de ces 42 qui sont assis avec toi dans la salle de Vérité" .

Vous avez cela de la même façon dans le Livre des Morts, mais là il donne ses répondants, ceux dont il a suivi l'initiation :

"Mon répondant est le guide des chemins, le chef de la montagne d'Occident. Ma patronne est la divine nourrice d'âmes de Nubie, régente de Thèbes."

C'est toujours ou ISIS ou NEPHTHYS, les deux divinités tutrices des morts, celles qui veillent même sur TOUT-ANKH-AMON, etc. dans les extraordinaires bois dorés qui entouraient sa tombe et qui sont conservés au Musée du Caire...

"Je suis donc un lumineux aujourd'hui, enfanté par hier. J'ai traversé mes horizons de verre,

- le Palais de cristal dont j'ai parlé tout à l'heure...

les espaces planétaires. Je connais la convexité des mondes et des 5 constellations. Je suis venu pour défendre mon cœur,

- il vient pour se défendre, comme au tribunal...

pour défendre mon cœur, mon cœur de ma mère. Le voici sur ma main. Qu'il soit pesé dans la balance de Vérité. Je suis pur".

- Et cela veut dire, je suis déjà tellement vidé de moi que je peux passer l'examen. Et on lui pose une question pour savoir s'il connaît les secrets. La réponse au premier secret est celle-ci :

"L'ineffable est son nom. Le Caché des cachés est son nom. L'Amon des Amen est son nom".

C'est la transcription de MARDRUS - un égyptologue - qui a fait cette traduction, en 1924. En ce temps-là encore, on utilisait "Amon" et non pas "Imn Rê Amon" - Imn, c'est le mystère. Il a dit "Le Caché des cachés", c'est-à-dire Amon des Amen, ça veut dire le Mystère des mystères. Amon est le Dieu de Thèbes, le Dieu à tête de bélier. Mais Imn des Imn, c'est "Le Mystère des mystères est son nom". Alors :

RÊ HARMAKIS, qui est "Père Atoum est son nom" : il est tout ce qui a été, tout ce qui est, tout ce qui sera et son nom est le Seigneur

(théologie pure de ce texte) *Seigneur du devenir en soi. Il est l'Unique. Et je te rends hommage, ô Maître des maîtres. Je suis une momie vivante. Je vis en toute vérité dans cette manifestation de lumière... (etc.). Et le Verbe s'étant fait réalité par la vertu de ma voix juste, j'arrive en épervier comme un ravisseur, comme celui qui transporte le soleil, et je sors en phénix (l'être de résurrection). Je vis à mon gré. Je vais où il me plaît d'aller. J'entre et je sors chaque jour selon mon seul plaisir.*

- Autrement dit, un mort de bon niveau peut revenir sur terre pour recueillir les offrandes, aider sa famille s'il le faut ou retrouver son aimée... évidemment, il ne s'agit pas des mêmes amours qu'auparavant.

Je revets toutes les formes qu'il me plaît de revêtir ... (etc.). J'ai à mon oreille droite la fleur d'ankam (la Croix ansée) en boucles d'oreilles. Je suis prospérant. Je suis florissant. Mon œil est fascinateur".

Le lis encore surtout celui-ci, pour vous faire voir la différence qui arrive :

"Je suis une merveille de momie extrêmement.

- Donc tout à fait réussie et il répète :

Je suis pur".

Alors celui qui fait passer l'examen lui dit :

"Tu arrives en momie vivante, parfaite en ton heure. Tu tiens la pierre dans ta main droite. Tu as à ton oreille la fleur de vie... (etc.). Salut à toi. Tu es si beau que tu éclipses l'or blanc. La terre entière, par toi, en dilatation de cœur voit toutes les couleurs de l'Arabie . Tu vis en toute vérité. Tu es une merveille de momie extrêmement.

Passe, tu es pur".

Autrement dit, il a été admis dans la compagnie des Dieux. Alors (j'irai un peu plus vite pour les autres portes) on va regarder comment est son cœur.

Deuxième Porte

Le certificat de la Deuxième Porte c'est : Passe, ton cœur est léger. Dans la Deuxième Porte, il y a une confession - là, vous voyez que ça reprend

Le Livre des Morts. C'est très complet et je le répète, il est écrit en entier dans la tombe de SÉTHI PREMIER :

"Qu'il soit pesé, mon cœur, dans la balance de Vérité.

- En contrepoids avec le caractère hiéroglyphique de vérité, il y a la plume !

Il est pur ! Je le confesse devant votre face car l'eau vive, je ne l'ai jamais souillée. La flamme d'intelligence, je n'ai jamais soufflé dessus. Les énergies, je ne les ai point abolies ou amorties. La clarté, jamais je ne l'ai voilée. La divine lumière, je ne l'ai pas masquée. L'enthousiasme, dieu brûlant des poitrines, je ne l'ai jamais refroidi et la beauté des formes, je ne l'ai jamais offensée".

Alors l'autre lui dit :

"Très bien, salut à toi... (etc.).

Passe, tu es pur parce que ton cœur est léger dans la balance de Vérité".

Troisième Porte

On lui dit : Il faut que tu fasses tes gammes. Il faut que tu apprenes ton métier et on lui donne la liste de tout ce qu'il peut faire en étant au niveau du double. C'est assez surprenant parce que, pour chacun des couplets, ça se termine par : Avec ce pouvoir, fais un heureux jour. Vis un heureux jour. Par exemple :

"Revêtu de lin, chéri de la déesse MAÂT (la Vérité) ô doué de mains pures, de lèvres pures, fais un heureux jour, coule une bonne existence dans ce monde-ci.

Par tes narines, maintenant tu peux ressentir les parfums et les encens. Tu as des guirlandes, des lotus pour tes épaules, des chants et des musiques pour l'esprit de tes oreilles.

- Dans ROLAND DE JOUVENEL, il y a des descriptions extraordinaires de musiques célestes. Il n'en donne pas la transcription à sa mère mais d'autres l'ont fait. Je parlais hier de HAENDEL transcrivant les musiques qu'il percevait dans ces états quasi d'extase musicale et participant à l'harmonie des sphères, comme on dit quelque fois : Tu peux, dans l'état de double, jouir de ces musiques... ici, il y a même une petite finesse, parce que la musique en soi est pauvre, alors il y a :

... une danse de baladine pour l'esprit de tes yeux.

- Attention : c'est pour l'esprit de tes yeux, ce n'est pas pour tes mains, donc il y a toute une finesse dans : Fais un heureux jour ! Moi, je trouve cela d'une délicatesse extraordinaire !

Tu es dans la béatitude. Tu as le lapis lazuli dans ta main. Tu prends place dans le cycle des dieux. Ta science est une montagne en poids et en volume. Fais donc un heureux jour. Tu peux à ton gré, dans cet état de double, dominer toutes les écritures et les regarder, non pas seulement selon la lettre, mais selon l'esprit.

- Autrement dit, tu pénètres leurs secrets et tu pénètres les intentions de celui qui les a écrites. Même s'il a voulu mentir, il ne peut plus te mentir :

Fais un heureux jour, parce que tu es pur".

Quatrième Porte

Et j'arrive à la Quatrième Porte : Ici, il s'agit de triompher de la jalousie des mauvais êtres qui ont fréquenté sa vie. Il faut qu'il triomphe même de ses fantasmes.

Vous savez que dans le *Livre des Morts tibétain*, il y a réellement plus de la moitié du livre qui est consacrée à triompher des fantasmes du mort. On lui explique que tout ce qu'il imagine de démons, corps nus, de diables en tous genres, de tristes situations, tout cela c'est la projection mentale, c'est le fruit des mauvais enseignements religieux qu'on lui a donnés dans sa vie. C'est dans le *Livre des Morts tibétain*... eh bien ici, on va lui dire :

"Tous ces êtres ne peuvent plus rien pour toi, contre toi, si tu les récuses, si tu fais le geste magique de t'en débarrasser ou si tu refuses même de t'apercevoir qu'ils sont là.

- L'horloge de la Sorbonne sonne, le Père Biondi dit : oui, j'ai encore un moment (rires) 6 minutes, donc en attendant :

Scribe divin en mon heure, par la vertu de ce que j'ai tracé, ce long rayonnement, éternel de vérité, je sais, en vérité, les formules dominatrices qui subjuguent le mal.

- C'est le triomphe sur tous les nuisants, les malfaisants.

La poussière des choses mortes et les pages stériles, point je ne les ai respirées. Habile de mes doigts, subtile de mon esprit, difficile en

mon cœur, je n'ai respiré que par la narine de l'Océan, par l'éventail des vagues. Les essences volatiles, les huiles d'acclamations furent les seules couleurs de mon écritoire. Elles rendirent indépendant mon cœur. C'est un fait, elles me firent infatigable mon esprit. Et mon nom dans la pérennité sera "le scribe qui fait être réalité", ce que je ressuscite par mon savoir. Quant à vous, faces de nuit, spectres de l'ombre, colère de colères, double maléfique qui derrière moi entrait en tapinois dans l'obscurité, mais en arrière, faces obverses,

- ils ont tous les pattes à l'envers, vous vous rappelez dans les tunnels...

*à vous, mauvais de mauvais, générations de mauvais, à jamais frustrés de tout ce pourquoi vous surgissez du fond de votre nuit et de votre méchanceté, à vous tous, mâles et femelles, visages à rebours, je ne permets rien; je ne tolère rien. Je ne vous permets pas de faire la nuit dans ma poitrine (l'angoisse). Contre vous, je m'insurge. A l'instant, je vous renverse, ô renversés, faces révoltées. Et je m'élève contre vous avec mes maîtres, avec vos maîtres, avec le Seigneur de la voix, avec le Chef des rouleaux sacrés, avec l'Immobile de cœur (c'est l'Immuable, c'est le Dieu suprême) avec le Guide des chemins et autres et avec ma Croix ansée, comme un objet magique. Evanouissez-vous, vampires, au-dedans de moi, jamais vous n'entrerez. Dans mes oreilles, jamais vous ne pénétrerez. Par mon nez, ma bouche, larves, germes ou maladies, jamais vous ne m'envahirez car je suis pur :
Je suis pur de la pureté du Dieu".*

Alors, vous voyez un peu : il faut qu'il triomphe même de ses fantasmes, même s'il croit que les fantasmes sont des microbes! Alors commence la métamorphose importante, le passage à l'infini, c'est-à-dire l'apprentissage du métier divin puisqu'il faut qu'à la 12e Porte il soit divinisé. Il faut qu'il apprenne d'abord à ne pas être turlupiné par les gens de mauvaise extraction. Mais il faut qu'il apprenne le métier de Dieu !

Cinquième Porte

A la Cinquième Porte, il dit :

"L'infini, je l'ai cherché dans tout, je l'ai mis en tout, car le devenir est grande affaire. Le devenir est l'éternité et le but. L'infini dans le

bien des formes, je l'ai cherché, je l'ai trouvé.

- C'est la beauté des formes, dans l'art, etc. .

L'infini dans le bien de l'âme, je l'ai cherché.

- C'est le sentiment.

L'infini dans le bien des actes, je l'ai cherché."

- C'est la justice. Et je vous en passe, il y en a une page entière. - C'est sublime parce qu'alors là, ça dépasse, et de beaucoup même, la confession positive. Je vous lis un ou deux passages où il explique le positif. Par exemple :

"L'infini dans le bien de la vie, je l'ai cherché et je l'ai trouvé.

- C'est la santé. Et à l'inverse, il fait des contrastes :

L'infini dans l'absence de vie, je l'ai trouvé, je l'ai évité.

- C'est la mort.

L'infini dans l'absence de l'art, je l'ai trouvé, je l'ai évité.

- C'est la routine, c'est l'erreur ! Quelle finesse encore, quelle subtilité dans cette pensée :

L'infini dans l'absence de bien y penser, je l'ai trouvé.

- C'est l'erreur... etc. .

Mais le mystère du divin dessous des choses, je l'ai cherché sans le trouver ! J'ai beau être maître d'atelier dans l'atelier des Dieux, momie vivante au pays de vie, je vis de vérité, je suis pur, mais je ne suis pas encore parfait."

Et pourtant, comme il a bien fait sa profession de rechercher cette vérité, on lui dit :

"L'infini du dessous des choses, tu le trouveras : Passe, tu es pur".

Passes à l'étage au-dessus !

Sixième Porte

Et à la momie de vérité du sixième étage, on apprend d'une certaine manière ce qu'est le destin et comment la volonté des Dieux est respectée, bien qu'il y ait toujours cette liberté.

Septième Porte

La conscience d'être ressuscité, comme le lotus qui fleurit, comme le soleil qui renaît... mais c'est la Septième Porte :

"Je suis pur, je suis l'image vivante du soleil ressuscité dans Héliopolis".

Héliopolis c'est le nom grec donné à la ville qui est maintenant sur le site de l'aérodrome du Caire. On débarque à Héliopolis lorsqu'on vient en avion. C'était la ville sainte, la ville d'On, la ville qu'ont construite les Hébreux avec des briques d'argile et de paille mélangée, du temps de Moïse. Cette ville d'On était la plus ancienne ville sainte d'Égypte, consacrée au soleil. Elle avait déjà été construite avant les Hébreux et elle a été amplifiée, etc. Ce culte solaire a marqué toute l'Égypte puisque quand on demande à qui que ce soit, quel est le dieu suprême de l'Égypte, c'est toujours "le soleil" qu'on répond en premier, quel que soit le nom qu'on lui donne. Alors l'image vivante du ressuscité dans Héliopolis c'est le soleil vivant. Ils l'assimilent d'abord au soleil.

Huitième Porte

A la Huitième Porte, il arrive à ce qu'on appelle le faite de l'escalier pour se rendre compte qu'il est le maître de l'espace et qu'au niveau du double, il n'y a plus ni hauteur, ni longueur, ni largeur, ni distance. On lui fait voir ces classes. On le fait triompher de la notion d'espace, car dans la dimension du double, il n'y a plus d'espace, comme il n'y a plus le même temps que dans notre dimension :

"S'ouvre le ciel. Je suis dans la demeure des cœurs. J'ai dans ma poitrine mon cœur, scarabée d'or, qui me vient de ma mère. J'ai la connaissance de mon cœur. Tout ce qui est la durée, la hauteur, l'étendue, je les ai dans mes devenirs. Tout ce qui est, est dans mon flanc. Ce qui n'est pas est au néant."

Le contrôleur lui dit :

"Seigneur de lumière, tu es au faite de l'escalier, dans la demeure des cœurs puisque tu as dominé la durée, la hauteur et l'étendue. Passe, tu es pur".

Neuvième Porte

La Neuvième Porte concerne le problème de l'énergie. Je le transcris en termes modernes, mais c'est vraiment les mots qui sont là:

"J'ai fait le chemin de lumière. J'ai traversé les horizons de verre, les espaces planétaires, la convexité des mondes et des cinq constellations espaces planétaires, la convexité des mondes et la sainte constellation SHAOU.

Je viens m'asseoir au pays de Vie. Mes paroles ont la vigueur du Seigneur de la Voix. Je suis le propulseur de l'eau vive, en son heure, par le chemin de vérité. Je suis une momie dont le nom est vigueur (en énergie) qui aspire aux charmes puissants, en son heure, à la vie dans un devenir de vie contre qui rien ne prévaut."

Et dans le jugement de l'assesseur de service, il y a :

*"Ne crains pas, ma main te couvre. Mon fluide est en toi. Tu es mon fils de mon flanc. Ne crains pas.
Passe, tu es pur".*

- Le degré de conscience en question, tu l'as acquis.

Dixième Porte

Nous arrivons à la Dixième Porte. Alors là, évidemment, c'est la déformation de mon enseignement habituel : le ressuscité tombe dans les bras de la "Nouvelle Mère" alors je dirais : L'Eternel Féminin - pour parler comme Teilhard - la Mère Divine, la Mère Universelle et la Mère des momies dans la divine région inférieure !

"Je suis le féal de ma Dame. Elle est mon Père, elle est ma Sœur, elle est ma Mère".

C'est "*La Puissance spirituelle de la Matière*" de Teilhard, transcrite ici, en égyptologie, ou plutôt c'est dans l'autre sens, car c'était écrit un peu avant ! Il s'agit là de découvrir que la nature est divine et que donc tout ce que j'ai emporté de la nature, y compris mes souvenirs, c'est quelque chose de licite, pourvu que je m'en serve pour mon évolution :

"Je connais le sycamore de la Dame".

On ne vous a pas dit cela en Egypte ? Mais les deux obélisques qui sont dans l'axe de la porte par rapport au soleil levant dans un temple bien

construit, selon les structures classiques de l'architecture, les deux obélisques figurent les deux sycomores sacrés, parce que les arbres ne poussent pas facilement dans le sable. Entre ces deux arbres, le rayon solaire doit passer juste, exact, au moins deux fois par an ! Et la Dame du sycomore, la Dame de la Lumière qui passe entre les sycomores :

"Je connais les sycomores de la Dame. Je connais cette entrée qui débouche sur les champs d'IALOU.

- Encore un nom IAOUÉ ! il y a en plus la lettre L dans le texte !

Ô champs bienheureux des fèves en fleurs où les blés ont sept coudees de haut : trois pour l'épis, quatre pour la tige. Je connais ces champs que moissonnent les génies de l'Orient. Ô Dame, ma patronne, arrive pour donner le souffle à mes narines (issu de Khepra Toum). Rafraîchis-moi de ta fraîcheur. Impose-moi tes mains".

Et l'autre dit :

"Puisque tu es comme l'œuf sous l'aile de cette douce Mère, passe. Ne crains pas".

- Tu as franchi le grade en question.

Onzième Porte

Et il y a la Onzième Porte qui est l'éclosion hors des bandelettes, car le défunt porte le souvenir de ce que son corps a subi, malgré la résurrection, malgré l'évolution. Il a une certaine conscience d'avoir été, dans sa dimension terrestre, enfilé, saucissonné, dans les bandelettes. Et là :

"Par la vertu du Nom magique..."

- parce qu'il est en quelque sorte libéré :

hommage au premier des ressuscités. Je suis une momie vivante dégagée de ses bandelettes.

- Au niveau du double, il n'y a plus de bandelettes.

Je suis devenu l'Etre réalisé. Hommage donc à vous tous à qui je suis lié par des liens d'allégeance. Hommage au premier des ressuscités, Osiris, souverain des ressuscités, enveloppé aux mains libres.

- "Enveloppé aux mains libres" : vous savez qu'Osiris et tous étaient enveloppés avec juste les mains comme ceci, les mains qui tiennent le sceptre et les lanières.

Ô Amon des Amen, ô Mystère des mystères...

- et le Mystère des mystères est transcrit ici :

Caché des cachés rayonnant et pourtant te dérochant, ô RÉ HARMAKIS KHEPRA TOUM, tourne ta face vers ton fils osirien. Fils de tes os, infuse en lui tes fluides avec la Croix ansée. Entre en lui. Qu'il s'absorbe dans ton Essence. Qu'il communique de Toi".

Suit une liste de noms sacrés et l'autre constate qu'il jouit de la renaissance, comme dit le texte :

"Je suis un astre pur au pays du Ressuscité d'Héliopolis".

Douzième Porte

Et j'arrive à la Douzième Porte - vous l'avez bien mérité ! Mais celle-là, je la lis presque toute car elle est franchement sublime. Elle résout le problème de la relation entre l'homme et Dieu, le problème de l'étincelle divine que nous sommes. Nous sommes Dieu, vu d'un certain point de vue... à l'époque on ne parlait pas de la notion d'hologramme... mais si la parcelle des parcelles dont il est parlé ici, n'est pas l'hologramme, c'est que je n'ai rien compris !

"Ô formes d'éternité, me voici. Je suis une parcelle des parcelles de cette Grande Âme Incandescente (le Verbe). Je suis une parcelle des parcelles de la Divinité. Je suis l'éternel Amant de la Divine Amie. Avant toute création, Elle existait. Avant toute forme, Elle existait.

- Mais c'est... on dirait le texte de la Sagesse de Dieu dans le Livre de Salomon !

Quand il n'y avait rien, Elle était.

Quand le Rien n'était pas nommé, Elle était.

Quand le Chaos était roi, Elle était.

Quand le Chaos devint l'ordre, Elle était - il s'agit de la Sagesse divine, il s'agit du Verbe divin.

Quand le Destin n'était pas, Elle était.

Et quand le Destin montra son visage, Elle était.

*Quand on ne l'a pas trouvée, Elle est pourtant.
Quand on ne la voit pas, Elle est pourtant.
Elle n'est pas à droite, Elle n'est pas à gauche.
Elle n'est pas dessus. Elle n'est pas dessous.
Elle est dedans, Elle est dedans, Elle est dedans !*

*Condensée dans les éthers, Elle est lumière - dans les espaces.
Condensée dans la matière, Elle est chaleur.
Condensée dans les corps, Elle est mouvement.
Condensée dans les cieux, Elle est nuage.
Condensée dans la terre, Elle est feu, Elle est glace, Elle est source vive.
Condensée dans la graine, Elle est l'arbre.
Condensée dans le germe, Elle est moi-même.
Je suis Elle et Elle est moi.*

- Dieu est moi, je suis Dieu. Et le Juge Suprême répond :

*Salut à toi, Parcelle des Parcelles de la Grande Âme Incandescente, par-delà la façade de l'Infini.
Salut à l'Âme pure dans sa recherche du Divin Dessous. Salut à l'éternel Amant de la Divine Amie.
Salut à toi, Possesseur des clés du Mystère puisque Tu es le maître des filtres et des talismans, Enchanteur de Vérité sur les chemins de Vérité.
Salut à toi, Roi de l'empire intérieur assis sur les rives du rêve et de l'enchantement, au fond d'une retraite où brûle l'Esprit immortel.
Salut à toi, Prince du sentiment; ta requête dans l'au-delà n'a pas perdu ta tendresse.
Salut à toi, Prince du sentiment qui possède dans sa poitrine le briquet du génie, le clou de l'équilibre fixé dans ton cœur.
Salut à toi, Ressuscité. Dans tes veines habite la Vérité à la manière des parfums. Ton Cœur est magasin d'aromates pour les échelles de l'encens.
Salut à toi, toi Dieu renouvelé. Dieu nouveau modèle qui t'es rencontré avec l'ipséité de l'Unique pour te fondre dans les Formes Divines :
Passe. Tu es pur.*

Désormais plus de surprises, plus de décomposition possible, plus de ténèbres. Désormais, rien que Vérité, rien que l'Energie, rien

*que Vie, Santé et Force. Désormais, rien que Félicité, Paix et Béatitude. Excellent, excellent.
Passe, tu es pur".*

Voilà tout un programme, si vous voulez, pour ces gens qui après l'initiation, ne pouvaient plus avoir la même vie de tout le monde. Dans un temps que l'on croit anachronique, archaïque plutôt, ils avaient même sur Dieu une idée autrement pure que nous ne l'imaginons. Il fallait oser dire le nom du Dieu de Vérité, car la Vie est UNE, la Vie est Eternelle.

LES "LIVRES DE SAGESSE"

Je n'ai pas le temps de lire les "*Livres de Sagesse*" qui formaient une partie du titre, mais je résume, si vous le voulez bien.

Dans chacun des âges de l'Égypte, le nom de Dieu a été cité dans des textes que l'on retrouve sur n'importe quoi, comme sur les ostraques, c'est-à-dire sur ces bouts de pots cassés, sur toutes les maximes morales de l'Égypte, dès 2.700.

Je vais vous citer ces phrases, celles où il y a le mot Dieu, je dis bien, sans aucun nom de divinité mais avec le mot Dieu.

KAGÉMI... pour ce vizir de la 3e dynastie - je dis bien 2.700 ans avant J.-C. - là le nom de Dieu y est. Et je vous lis la Sagesse Morale de l'époque :

"Garde-toi d'être inexorable. On ne sait quels événements Dieu suscite s'Il punit".

C'est **la justice**.

PTAOTEPH... vizir de la 5e dynastie – 2.600 ans :

"Ne sois pas avare de tes richesses : tu ne les possèdes que par don de Dieu. Fais profiter tes gens de ce que tu possèdes."

C'est **le devoir** de celui que Dieu favorise - et ainsi de suite.

MÉRIKARÉ... envers ses enseignements, vers l'an 2.000 :

"Adore Dieu dans sa voie. Agis pour Dieu. Il agira pour toi de même. Dieu se rend compte de celui qui agit pour Lui. Les générations passent et Dieu n'est jamais caché".

C'est **agir** pour Dieu.

SAGESSE D'ANI... Et encore, naturellement dans la Sagesse d'Ani, dans la tombe D'AMÉNÉMOPIÉE, vers 700, à l'époque des pharaons sheshkonk - c'est l'époque de tous ces pharaons que l'on voit dans la Bible :

"Le cœur de l'homme est le nez de Dieu. Dieu flaire le cœur de l'homme et le cœur de l'homme est le nez de Dieu. Garde-toi de le négliger. Ton cœur, Dieu le sent, le flaire. Il te juge de l'intérieur".

C'est **la conscience**.

PÉTOSIRIS... Enfin, nous avons visité ensemble la fameuse tombe de TOUNAH EL GEBEL, la tombe dite de "Pétosiris" qui date, elle, seulement de 300 ans avant J.-C. Il y a là aussi une phrase très belle :

"C'est un saint de Dieu celui qui sait marcher dans la voie de Dieu."

Quel est le texte primitif, le principe sur lequel il faut t'appuyer, voilà **le but de la vie** qu'il faut te mettre en tête dès le départ.

Et encore, cette dernière phrase qui est mon testament pour ce soir :

"Ô vivants qui passez près de ce tombeau, venez que je vous instruisse du dessein de Dieu, que je vous conduise à la voie de la vie."

Et il ajoute :

"C'est un saint celui que son cœur amène à la voie de Dieu".

Merci pour Pétosiris et pour moi.

Tempête d'applaudissements !

Questions / Réponses

Question :

Inaudible

Père Biondi :

Il faut dire franchement que pour le Livre des Portes, le traducteur est parfait. Le Livre des Portes est vraiment sublime. Moi je trouve cela supérieur au Livre des Morts parce que, attention, c'est une super-lecture du Livre des Morts, réservée aux initiés de haut niveau. Donc, c'est plus fin, évidemment.

Question :

Est-ce que vous pensez que l'on puisse le trouver en Egypte ?

Père Biondi :

Mais non, Madame. En Egypte vous ne trouverez pas d'égyptologie. Alors là, déchantez vite ! En Egypte, vous ne trouvez qu'une caricature de l'égyptologie parce qu'aux gens qui vont en Egypte, on leur vend de l'égyptologie comme on vend du sexe à Piggalle (rires). Les gens vont là-bas. Ils ont vu. Ils ont pris leurs photos et fumé une cigarette aux pieds du Sphinx et ils sont contents.

Les guides m'ont confié : "Vous êtes des embêtants, vous savez des trucs; on ne peut rien vous raconter. Vous le savez déjà." Et le fameux Hamoud, à Louxor, était furieux parce que lorsqu'il commençait son truc, on savait comment ça allait finir. On se tirait pour prendre des photos. Pourtant, c'était le meilleur guide de Louxor.

Les clients ne connaissant rien aux choses, on leur sert une petite leçon de plus en plus superficielle. On voit trois tombeaux de la Vallée des Rois alors qu'on peut en voir vingt ou cinquante, le passage est libre. C'est vrai qu'il y en a beaucoup de fermés, mais enfin, on pourrait en voir vingt automatiquement, si on y consacrait le temps qu'il faut. J'ai même visité une tombe qui était interdite.

Question :

Est-ce que l'Amen des chrétiens et des hébreux a un rapport avec le Min des Egyptiens ?

Père Biondi :

Non, Madame. Vous savez, le Dieu Amin - qui est une forme du Dieu Amon dans l'égyptologie classique, soit entre 2.000 et 1.000 ans - mais ce Dieu Min qui est une forme du Dieu Amon, si vous connaissez la représentation, est représentée avec un sexe en érection. C'est le Dieu de la fécondité, le Dieu de la fertilité.

Pour le Dieu Amon, la vraie formule est ceci : le MN émet la vibration fondamentale d'un nom et vous pouvez mettre cette vibration avec toutes les lettres A,E,I,U,O. Alors, vous aurez OM, AM, IM - des noms fabriqués. En égyptien, c'est vraiment Amon tel qu'on le prononce, tel qu'il est écrit d'ailleurs. Il est écrit comme ceci et le mot Amon, non seulement d'Amon, mais de mystère : le Mystère de Dieu !

Quand on dit Amon-Ré ou Imn-Ré ou Amon-Ra, en fait, on dit "le Mystère de Ré", c'est-à-dire : Le secret du Dieu qui est caché derrière le soleil.

Alors Amon ou Amen ... ça ne vous dit rien Amen ? Amen n'est pas un mot hébreu d'origine (même si ça défrise qui voudra). C'est "IL EST"... c'est juré par le nom du Dieu suprême ! Amen c'est la vibration "A" et vous le savez, la cabale a la santé d'analyser les mots par leur vibration et leur signification symbolique.

"A" c'est l'énergie, "Amen" c'est la vibration.

Toutes les fois où vous mettrez "A" en tête d'un mot qui se termine par men, vous mettrez ce que vous voulez - Amen, en russe, se dit : Amin et pas Amen. La voyelle que vous mettez, on s'en fiche. C'est A et men qui fait Amen. Cela vous le voulez au sens juif, puisque c'est d'abord des juifs qui ont utilisé l'Amen, mais les juifs ont utilisé l'Amen parce qu'ils se l'étaient trimbalé d'Egypte !

Soyons honnêtes. Moi, j'enseigne la Religion universelle. Je ne prêche pas nécessairement pour ma cabale.

Vous avez "O"... vous connaissez ce mantra OMN. Souvent en Orient, on l'écrit comme ceci : AUM. On peut d'ailleurs détacher les syllabes, mais en vrai langage, le "O" étant l'Energie devenue Lumière, c'est la vibration qui crée les mondes. C'est un vénérable tibétain qui m'a dit : "Il ne faut pas utiliser ce mantra, vous autres, ça vous fait du mal. C'est un mantra de moine paresseux". Il ne faut pas le dire aux orientalistes à la noix qui se baladent dans tous nos groupes (rires).

Moi, je ne fais que répéter ce que m'a dit l'autre, d'autant plus que je ne m'en sers pas pour moi : je n'en ai pas besoin (rires). Mais il est inclus dans le Shalom, même si l'OM - "O" grand, Oméga, par opposition au "o" micron, le petit "o", le grec a les deux distinctions - nous ne les avons pas. Alors le mantra OM... et voyez AIO... et puis on continuerait avec les autres !

Question :

... le sycomore, dans la tradition, est-ce que ... ?

Père Biondi :

*L'obélisque symbolise le sycomore. Le **sycomore** c'est l'essence rare - enfin peu importe. En fait, le sycomore était l'arbre à sucre de l'antiquité. On entaillait l'écorce et on prenait la sève pour faire du sucre.*

*Le **scarabée**, pour les Egyptiens, c'est cet insecte qui avait, disons, les sciences du temps, c'est l'entomologie du temps. Le scarabée avait l'air de naître de lui-même, de la crotte et de fabriquer sa sphère qu'il roule continuellement, alors il y avait l'idée que le scarabée était semblable à Dieu parce qu'il naissait de rien. Pour eux, le scarabée modelait le monde qui est représentable sous la forme de boule, et une boule de... vous m'avez compris (rires). Mais oui, il faut continuer le symbolisme jusqu'au bout sinon on n'est pas honnête. C'est dire que tout ce que l'on estime si important, n'est assimilable qu'à la boule de... que traîne le scarabée divin : donc là, vous avez le symbolisme de... ? ! Mais qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, moi ? Vous voulez de la symbolique, je vous en sers. Mais elle est honnête.*

Question :

*Vous avez prononcé le mot **ipséité**, qui est un terme philosophique... ?*

Père Biondi :

Ah oui, mais ça, c'est la traduction du bonhomme et je l'ai gardée.

Question :

Mais il y a ce même ... en nous de la naissance à la mort ?

Père Biondi :

Monsieur, il y a ce même quoi ?

Question :

... Eh bien, cette ipséité, comme la mémoire...

Père Biondi :

C'est Dieu-même qui est ipséité, ce n'est pas nous. De même que j'ai dit que le scarabée se génère lui-même, est à lui-même sa propre cause, dans la légende entomologique égyptienne, le scarabée est plein d'ipséité puisqu'il est lui-même sa propre génération. C'est ce que ça veut dire.

Question :

Mais est-ce qu'il n'y aurait pas alors, étant donné que c'est un terme philosophique, est-ce que ce ne serait pas l'étincelle divine en nous puisque ce serait l'essence ... je pense que ce serait peut-être l'essence divine, parce que comment le rappel pourrait-il se faire s'il n'y avait pas ce repaire, cette base même en nous ?

Père Biondi :

Oui, mais ça, ce n'est pas l'ipséité. C'est Dieu-même qui est l'ipséité puisque c'est le jargon du Livre des Portes. Je ne nie pas que l'être individuel puisse, à un certain degré, accéder à l'ipséité divine, mais l'homme ne sera jamais autre chose que dérivé et donc il n'aura pas d'ipséité.

L'ipséité c'est le pouvoir d'être par soi-même. Par définition, transcrivons en langage français et alors, cela s'appelle contingent.

Nous sommes tous des êtres-contingents, alors que Dieu seul est l'être nécessaire. L'ipséité et être nécessaire c'est rigoureusement synonyme, du point de vue philosophique : nous, nous sommes des êtres-contingents. Dès là qu'il y a un être-contingent - ça veut dire qui n'existe pas par lui-même, j'allais dire presque comme 2 + 2 font 4 - dès là, dire qu'il n'y aurait qu'un seul être, c'est dire que Dieu existe.

C'est toute la démonstration de MALEBRANCHE - et d'ailleurs même celle de THOMAS D'AQUIN - dès là qu'il y a un être-contingent qui n'a pas l'ipséité précisément, c'est toute la preuve : Dieu est postulé par l'existence d'un être-contingent qui n'a pas l'ipséité et

exige que quelqu'un l'ait, à l'échelon, naturellement supérieur. Donc, il n'est pas question que nous puissions avoir l'ipséité car c'est l'Être même de Dieu.

Question :

Une étincelle... ?

Père Biondi :

Oui, oui, cher ami, et nous y perdons un temps fou en philosophie scolastique - entendez ça au séminaire - nous perdons un temps fou à étudier ce chapitre qui s'appelle "De la participation à l'Être". C'est très intéressant, c'est merveilleux de subtilité, mais je vous garantis sur facture que ça ne sert pas à grand-chose (rires) !

Question :

*Apparemment, il n'y a pas trace de moindre menace de **réincarnation** dans toute la religion égyptienne ?*

Père Biondi :

Attention : je l'ai dit tout à l'heure et c'est tout le problème, toute la difficulté ! On a toujours raconté que des égyptologues sérieux, mais nul du point de vue de la connaissance des choses en question - parce qu'on peut être égyptologue très fort mais ne pas posséder le problème de la survivance - , donc on a raconté que les Egyptiens étaient réincarnationnistes. Premièrement, c'est faux.

A l'époque d'AKHÉNATON, c'est évident, puisque tous les rites et même le Livre des Morts n'étaient plus usités. Abydos était fermé pendant qu'Akhénaton régnait. Akhénaton a fermé Abydos. Vous imaginez un peu si ça devait bouillir là-bas derrière, de subir cette loi d'un pharaon hérétique. Mais n'empêche que pendant tout ce temps-là, s'il y a eu des rites d'enterrement où on aurait utilisé des pages du Livre des Morts, ça n'a pu être qu'en secret et avec risque de poursuite car Akhénaton n'était pas rigolo non plus quand on ne faisait pas ce qu'il disait - il n'était pas pharaon pour rien !

Mais la réincarnation, si vous voulez la voir... et vraiment au hasard et en deux ou trois fois, je vais tomber sur une page où il y aura marqué "Prière pour aller et revenir". Mais évidemment, pour aller et pour revenir au cours des exercices de dédoublement, parce

qu'on a toujours la peur que celui qui se dédouble ne revienne pas. Alors là, ce serait fâcheux. Il s'agit donc de revenir.

Moi, je ne suis pas du tout anti-réincarnationniste. Je crois d'ailleurs que je sois un des rares prêtres qui souhaitent qu'on étudie la réincarnation. C'est pour cela que j'ai imprimé mon N° 4 sur la Survivance. On me défend d'imprimer un livre sur la réincarnation ? Oui ! Alors je ne peux pas aller plus loin qu'imprimer "Réincarnation" en sous-titre de "Survivance" ; je ne peux pas aller plus loin, honnêtement. Donc, je fais ce qu'il faut pour l'étudier, pour essayer d'analyser ce que les gens appellent bêtement réincarnation, sans comprendre ce que cela peut être.

Nous avons toutes sortes de documents médiumiques qui justifient la thèse qui est résumée dans la conférence que j'ai faite Rue de Seine, avec documents - certains d'entre vous y étaient - cela fait 3 heures 3/4 sans m'arrêter (rires) et personne n'est parti - mais oui, Khrouchev était battu ! Parce que c'était important pour moi de faire comprendre qu'il faut étudier la réincarnation. Il n'est pas permis de ne pas étudier en quoi elle consiste, parce qu'elle libèrera une grande partie de l'humanité.

On n'accèdera pas à la Religion Universelle si la chose qui s'appelle réincarnation n'est pas étudiée puisqu'il faudra quand même bien qu'on se mette d'accord sur le sort des êtres dans l'autre dimension. Cela fait partie de la Religion Universelle depuis toujours jusqu'à maintenant - et jusqu'à désormais, comme disent les gendarmes ! Mais le problème qui se pose, c'est de savoir en quoi ça consiste.

Etant donné qu'à travers les expériences médiumiques que nous avons faites avec des types sérieux qui professent la réincarnation, certains de mes guérisseurs (de même que l'on vous a "appris Dieu"... et que vous ne l'avez pas mis en doute, si ça se trouve, de toute votre vie) de même ces guérisseurs croyant à la réincarnation, font une analyse d'une personne qui se dit réincarnée. Cette personne se fait analyser par dédoublement hypnotique - ce qu'on appelle des séances d'étude de ses vies antérieures. Là, ô stupeur ! une fois le guérisseur étant lui-même dédoublé, voilà qu'il dit : "Mais, cette bonne femme n'est pas plus réincarnée que la lune ! Elle est parasitée, ils sont deux ! (rires)". Mais il n'y a pas à

rire car cette personne ne se rend pas compte que ce qu'elle attribue à une vie antérieure, est cette part d'elle-même qui est parasitée par l'esprit d'un mort qui l'habite le temps qu'il voudra :

"Allez-vous en métèques, faces révoltées"

... tout cela, je vous l'ai bien lu. Ces mots sont cités dans le Livre des Morts. Ces gens-là, (des parasitants) savent de quoi ils parlent !

Et je vais plus loin car j'hypothèse, dans mon dernier paragraphe, que dans le cas des Boddhisatvas, le Dalai Lama, 14e réincarnation du Bouddha Avalokitechvara, le 14e... mais c'est la 14e fois que quelqu'un qui est mort vient parasiter quelqu'un qui ne demande qu'à vivre et l'enfant pseudoadulte, pseudomachin, est dans le Dalai Lama, ratatiné dans un petit coin de son propre être - et son corps n'est pas le sien !

Là, je réconcilie aussi bien Thomas d'Aquin qui disait : "Quand on y réfléchit bien, la réincarnation est impossible. Quand on a compris ce qu'est le principe vital - l'âme, le double - si jamais une âme réanimait une viande, elle fera l'identique, exactement comme des jumeaux vrais ! Ce sera la même hérédité". C'est St Thomas d'Aquin qui imagine ça. Ce n'est pas bête.

Moi, je n'ai trouvé cette solution qu'à travers ces exercices de dédoublement où on a saisi en flagrant délit, non seulement des gens qui étaient deux, mais des gens qui étaient trois. Alors comme ça, il n'était pas schizophrène ? ! Il était découpé en trois rondelles, c'est-à-dire que c'était tantôt l'un, tantôt l'autre qui avait l'antenne (rires). Alors à ce moment-là, pauvre analyste, pauvre psychiatre : il pouvait se gratter la tête pour se demander à qui il parlait !

Grâce au Ciel, nous tenons notre équilibre. Mais vous imaginez un petit peu les ravages qu'un être de ce genre peut faire et surtout si cet être de ce genre se mêle d'enseigner la vérité sur l'au-delà ? ! Parce que, qu'est-ce qu'il raconte ? Il raconte sa vie. Elle est pleine de divisions, je ne dis pas de trous. Naturellement, ce qu'il raconte ce sont ses expériences de réincarnation !

Alors, vous avez votre ami CROLARD... je respecte tout à fait sa recherche parce qu'il a eu l'expérience de perdre un enfant

jeune. A partir de cette expérience (il nous l'a dit, il nous l'a expliquée) Monsieur Crolard s'est littéralement converti à l'étude de l'au-delà.

Parce que les gens quand ils sont en pleine forme, en bonne santé, il n'y a pas de problèmes; ils "se foutent pas mal" de l'envers du monde ! Mais qu'ils soient touchés d'une manière ou d'une autre dans leur chair ou dans celle de ceux qui vivent près d'eux et qu'ils aiment, évidemment, cette souffrance oblige à se poser des questions. Monsieur Crolard s'est posé des questions et il les a résolues par le langage de la réincarnation parce que, évidemment, c'est plus consolant, ça paraît plus normal.

*Mais **la mort d'un enfant jeune**, dans tous les livres médiatiques que nous avons et même dans la vie des saints - lisez Philippe Neri ou autre chose comme ça - la mort d'un enfant jeune est un signe de prédestination, non pas parce qu'il est pur au sens qu'il n'a pas péché (parce que pour la plupart des chrétiens, ne pas avoir péché, c'est ça être pur et en plus, on projette je ne sais quelle sexualité imbécile là-dessus) alors qu'en fait, ce n'est pas ça: un enfant qui meurt n'est pas Dieu pour ça, mais il est plus près de comprendre la métamorphose ! Un enfant est plus près étant donné qu'il est sans attache - car être pur c'est être sans attache. L'enfant est plus près d'être sans attache. Il n'a pas d'enfant à lui; il n'a que sa mère. Il n'y a qu'elle qu'il a connue - ou son père, naturellement, à la rigueur - mais à travers la mort, il s'aperçoit que pour sa mère... mais il ne l'a pas perdue ! Il est même plus près d'elle, plus près de sa tendresse.*

*Un enfant qui meurt... l'Eglise elle-même refuse de le célébrer comme un deuil. Naturellement, la foi des parents ne suit pas toujours le cérémonial d'un enterrement d'enfant. Un enterrement d'enfant se fait en blanc, même l'enterrement d'un adolescent se fait en blanc et non pas en noir ou en vert ou en violet - enfin peu importe la couleur qu'on veut prendre, selon le folklore local. Mais pourquoi ? Parce que le but de la vie... finalement, j'en reviens à la conclusion du Livre des Portes : **le but de la vie** c'est de comprendre que nous sommes destinés à être des Etres divins.*

Par conséquent, ça n'empêche pas de vivre; ça aide à vivre, mais à condition de le dire. Si on ne sait pas pourquoi on vit... c'est

pour ça qu'on faisait voyager dans l'au-delà les gens qui devaient mener l'Égypte, diriger des cultes, afin qu'ils sachent de quoi il retournait de l'autre côté de la barrière. Parce que, évidemment, on ne vit pas pareil.

Cela n'empêche pas de vivre... vous voyez bien que même le "Livre des Morts" évoque le plaisir d'amour en disant... bien évidemment, il y a des choses qui se spiritualisent vraisemblablement en passant la frontière ! Mais les tendresses, l'amour vrai d'un cœur d'homme ou d'un cœur de femme, ou même d'un cœur d'enfant... ? Cette tendresse n'est pas abolie dans ce qu'elle avait précisément de meilleur.

C'est tout de même quelque chose de fantastique comme foi implicite de ce texte !

* * *

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.